



16 septembre 2013, par Olivier Razemon

Peut-on se moquer des uniformes de la RATP?

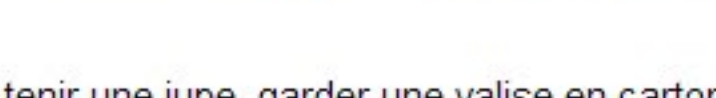


Des couleurs dans le RER. Du rouge, du violet, de l'orange, du jaune. A profusion. En lieu et place des tristes blazers bleus et imperméables gris qui assombrissent l'atmosphère parisienne dès que revient l'automne. Sur le parvis de la gare de **Denfert-Rochereau** (l'ancien terminus de la ligne de Sceaux), samedi 14 septembre, un étrange happening se compose. Des corps, allongés à même le bitume humide, miment des contrôleurs de la **RATP** émergeant du sommeil avant de prendre leur service. A côté de chacun d'eux, sur le sol, une valise, un cadre, et puis l'uniforme maison, **chemise** blanche, **cravate** bicolore et **veste** vert-de-gris aux **boutons** dorés représentant le logo de la régie.

Énergumènes. Peu à peu, devant un public étonné et quelques CRS qui patrouillaient là par hasard, les silhouettes se lèvent et se dirigent vers la "salle d'échange", ainsi que l'on désigne le hall de gare dans le jargon maison. Les apprentis-contrôleurs rassemblent silencieusement leur barda. De grosses poupées blanches, cravate RATP autour du cou, sont disposées un peu partout. Les comédiens hèlent des voyageurs d'un "Salut, toi, comment ça va ?" et les embrassent généreusement. Puis le spectacle verse dans l'impensable. Le portillon, qui sert habituellement à ouvrir le passage aux fauteuils roulants, vélos et poussettes, est débloqué. Des dizaines de personnes peuvent s'engouffrer dans le réseau. Gratuitement. Entre voyageurs, on se regarde, interloqué : a-t-on vraiment le droit de passer ? Ces énergumènes ont-ils obtenu l'autorisation de la régie ? Bonne question, comme on le verra plus tard.



Pas de pitié pour les uniformes. La troupe transforme bientôt un bout de quai, celui sur lequel passent les trains se dirigeant vers le sud, en scène de théâtre. Avant de monter dans le RER pour exercer leur mission, les contrôleurs de pacotille doivent revêtir la panoplie de la RATP. On procède au déshabillage puis à l'habillage avec la contribution de quelques voyageurs, qui acceptent, entre deux éclats de rire, de porter un cintre d'une main,



tenir une jupe, garder une valise en carton, nouer une cravate. Une comédienne, culotte en dentelle et poitrine opulente, exige d'un jeune homme, blouson de cuir et casquette à carreaux, qu'il lui boutonne son chemisier. Tant bien que mal, les comédiens enfilent le pantalon réglementaire, boutonnent mardi avec mercredi, se nouent sommairement la cravate verte autour du cou. Pas de pitié pour les uniformes.

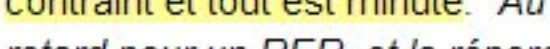
Topaloff. La scène se poursuit dans le train. La troupe s'est emparée du micro et diffuse des annonces loufoques, pousse des cris de surprise feinte ou fond en éclats de rire. La joie est communicative. Certains passagers esquissent un sourire, d'autres cessent carrément de faire la gueule. Le quant-à-soi tombe sous l'assaut des couleurs. A ce rythme-là, nous voilà déjà à la station **Bourg-la-Reine**.



Dans le RER du retour, les comédiens entonnent l'un de ces airs entêtants que l'on mâchonne pendant 48 heures minimum, "Je monte dans l'train, y'avait du monde", un objet musical incertain que l'on doit à Patrick Topaloff.



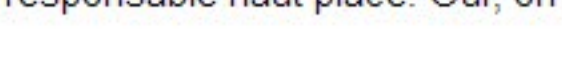
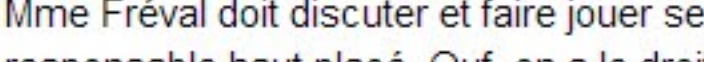
Deux univers. Tout au long du happening, qui aura duré un peu plus d'une heure, une agente de la RATP – une vraie – a surveillé l'atroupement d'un air anxieux. Au cas où. Le principe d'un spectacle déambulatoire avait été acté entre la **Fondation RATP** et la compagnie **Bouche-à-bouche** dès janvier, par l'entremise de Céline Wehrle, à la fois responsable de la gare Denfert-Rochereau et bénévole à la compagnie. La semaine dernière, la troupe a observé, repéré, répété, joué. L'occasion, pour les acteurs comme pour les agents, de se découvrir mutuellement. "L'univers des transports et celui du spectacle se ressemblent", confie Marie-Do Fréval, directrice artistique de la compagnie Bouche-à-bouche. Dans les deux cas, l'espace est contraint et tout est minuté. "Au théâtre, une minute, c'est une minute. 5 secondes de retard pour un RER, et la répercussion se fait sentir sur toute la ligne", détaille la metteuse en scène, qui corrobore les propos d'un conducteur du RER B (voir ici). La scène des embrassades, sur le quai, est partie d'un constat : "les agents sont super-accueillants, aiment rencontrer les voyageurs, disent bonjour à tout le monde", raconte-t-elle.



La RATP change d'avis. La rencontre entre le théâtre et la régie n'a pourtant pas été de tout repos. Jusqu'à la veille du spectacle, il a fallu argumenter, parlementer, composer. "Certains agents n'appréciaient pas que l'on détourne ainsi leur uniforme, en le mêlant à des culottes", dévoile une responsable commerciale de la ligne B. Quelques jours précédant le happening, la RATP avait même changé d'avis : pas de spectacle, en raison de la grève prévue le mardi 10 septembre. Mme Fréval s'émeut : "J'avais retenu ma semaine, engagé des comédiens". Négociations, compromis. Les répétitions courent sans difficulté majeure jusqu'à la veille du spectacle. Mais à 20h30, ce soir-là, le couperet tombe : "pas d'annonce dans le train, pas le droit d'utiliser les uniformes", rapporte la directrice artistique. En d'autres termes, surtout pas de vagues, car la régie est soucieuse de son image. Une fois de plus, Mme Fréval doit discuter et faire jouer ses relations pour obtenir l'accord d'un responsable haut placé. Ouf, on a le droit de jouer avec les uniformes de la RATP.



Quelques extraits de la déambulation :



Recommend 78 people recommend this.



Cette entrée a été publiée dans En marge, Métro et RER, avec comme mot(s)-clef(s) contrôleur, happening, Paris, RATP, RER, spectacle, théâtre. Vous pouvez la mettre en favoris avec ce permalien. | Alerter |

3 commentaires à Peut-on se moquer des uniformes de la RATP?

Bravo a tous! Un exploit pour les deux parties:

- 1) Faire accepter à la RATP une communication sympa (autrement différente que des biscuits sec et café instantané distribué avec un prospectus!!!)
- 2) Faire jouer une compagnie de théâtre avec les contraintes du réseau RER (qui se suffisent à elles seules pour créer des retards et des frustrations!!!) tout en récoltant sourires et bon humeur!

PS Une troupe rencontré dans le métro qui visiblement n'a pas les mêmes costumes MAIS joue sur le même réseau! La Compagnie des Rails 😊

http://www.youtube.com/watch?v=_YdySab4jH0

Rédigé par : Mr Dupont | le 17 septembre 2013 à 18:13 | Répondre | Alerter |

Moi aussi je trouve que c'est un exploit d'avoir apporté de l'animation pour les voyageurs de la RATP.

Rédigé par : Alexandre | le 17 septembre 2013 à 10:11 | Répondre | Alerter |

Je dirai 2 choses, pas plus inutile que le spectacle. 1) Arracher un sourire aux voyageurs de la RATP est un exploit. 2) L'uniforme RATP est plutôt chicos.

Rédigé par : lorant21 | le 17 septembre 2013 à 08:35 | Répondre | Alerter |